

BIG BANG

Horacio Cassinelli

peint et monte des installations qui tiennent autant du collage que de la métaphore et permettent de faire naître des images imprévisibles. **Bug Bang, ou comment penser l'impossible** et le matérialiser dans des œuvres qui convoquent la prouesse et la poésie, l'étonnement et la surprise.

On a tendance à considérer le *bug* comme l'annonce d'une panne, il est au contraire la prémonition d'un renouveau.

Ne dit-on pas que cerveau et ordinateur se ressemblent ? La création, alors, ne serait-elle pas un *bug* cérébral comme – quand s'énerve la mécanique secrète d'un *computer* – l'esprit fait surgir des images sur l'écran du visible, approche l'improbable et marie l'impossible ? Qui sait ? A y **regarder de plus près**, les choses vont se passer différemment !



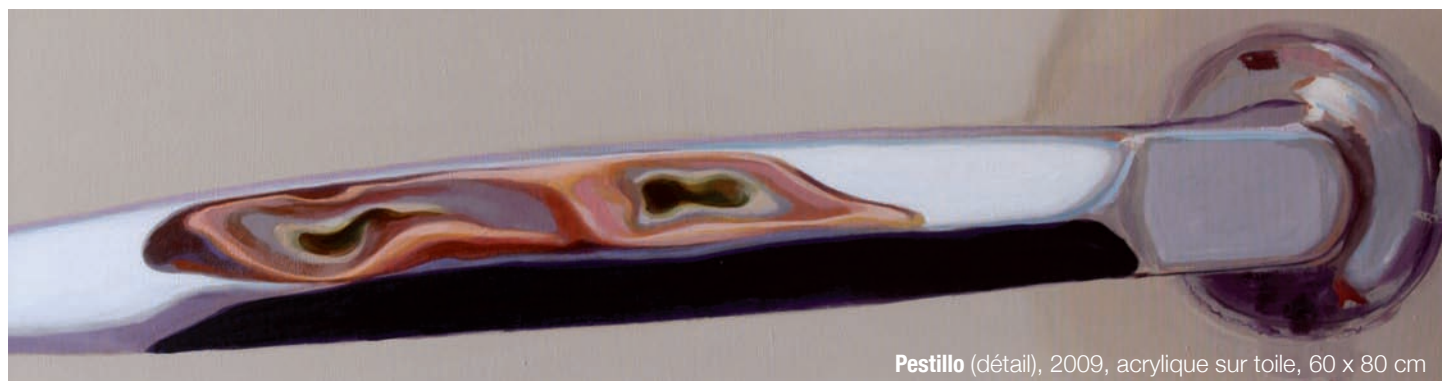
Carré, 2009, acrylique sur toile, 50 x 50 cm

BIG BANG

29 septembre - 29 novembre 2011

peintures | anamorphoses | installations

vernissage mercredi 29 septembre à partir de 19h



Pestillo (détail), 2009, acrylique sur toile, 60 x 80 cm

areagalerie | 50 rue d'Hauteville 75010 Paris | Métro : Bonne Nouvelle | du mercredi au samedi de 15h à 19h | 01 45 23 31 52 | www.areaparis.com

Olivier Gaulon Relations Presse | 06 18 40 58 61 | olivier.gaulon@wanadoo.fr

BIG BANG

Et si au début du monde, à l'heure de sa création, ce moment qu'on appelle *Big Bang*, le grand éclat qui mit l'univers en place n'eut été qu'un *bug* ? Une **erreur** dans le programme de Dieu, ou d'on ne sait quoi, qui aboutit à faire de nous ce que nous sommes.

Un *bug* – dont il faut rappeler que le nom vient de ce qu'à l'origine une vulgaire mite s'infiltrant dans les circuits d'un ordinateur en changea le programme – n'est pas une panne mais une **altération**, une transformation des capacités de ce que sait faire la machine en autre chose. Un *bug* c'est en biologie un oiseau à deux têtes, deux sœurs siamoises, un mouton à cinq pattes... Bref, quelque chose de parfaitement vivable mais d'inadapté à notre société.

Mariposas, 2010, collages de reproductions de peintures, 300 x 400 cm



Jet anamorphique (B comme Baudrillard), 2010, acrylique et encre sur métal, 30 x 25 x 3 cm

Bug Bang, c'est reconnaître que l'accident est moteur d'invention et incite la création. Horacio Cassinelli s'est fait le spécialiste des *Bug Bangs*. Comme un insecte – qu'il affectionne –, il s'immisce dans les musées et catapulte le morceau d'un tableau de l'un à côté de l'image d'un autre : naissent ainsi ses fleurs, ses oiseaux, ses papillons... Mais il faut y regarder à deux fois, en botaniste ou en entomologiste : s'agit-il de nouvelles œuvres d'art ou de contributions à une science qui s'invente ? Maître du *bug*, Horacio Cassinelli en a établi une sorte d'inventaire.

Les **bugs linguistiques** proviennent de la langue et du nom des choses. Uruguayen, il manie aussi bien l'espagnol que le français : il a pourtant été naturel pour lui d'entendre de travers et de confondre "schmilblick" et "chemin biblique". Le cerveau décode les mots nouveaux en d'autres qu'il connaît déjà. Comme il ne faut jurer de rien, "Fontaine, je ne boirai pas de ton eau" devient "Fontaine, je ne boirai pas deux tonneaux !" Assurément, c'est aussi comme cela qu'une langue se développe : par *bugs* et accidents successifs.

Les **bugs visuels**

Quand Horacio Cassinelli pose une pelleteuse de 3 tonnes sur 4000 verres et qu'il n'en casse aucun, c'est possible parce que son esprit le pense. Mais celui du spectateur ne peut l'envisager sans chercher à se convaincre que "les verres sont incassables" ou que "la pelleteuse est en carton" !



Les **bugs anamorphiques**

Quand s'éteint l'écran d'un ordinateur, l'image s'allonge : elle ne cesse pas d'exister mais elle prend une autre tournure que déjà Holbein avait exploité dans son fameux tableau *Les Ambassadeurs* où une tête de mort s'inscrivait sur un tapis, forme énigmatique et mystérieuse faite pour intriguer mais aussi réfléchir. Sur des objets qu'il assemble en sculpture, Horacio Cassinelli peint un lustre ou un portrait qui, à la manière du fameux tableau d'Holbein, ne seront perçus par le spectateur qu'en un seul point bien précis.

Les **bugs par greffes**

Le monopole de créer un être n'appartient pas à Frankenstein. A partir d'éléments qu'il assemble, Horacio crée des oiseaux dont les ailes sont des joues ou le bec un œil... Pourquoi la corolle d'une fleur ne serait-elle pas la jupe d'une femme et ses feuilles des bas ? A partir de morceaux de tableaux insérés dans l'anatomie, il produit d'autres figures, monstres nés de l'hybridation d'une science naturelle et d'un voyage dans l'histoire de l'art.



A travers ces jeux – car il ne s'agit que de cela – se profile une invitation à saisir que la perception et le regard trouvent leur dynamisme en acceptant la multiplicité des références dans un élargissement de la sensibilité. Que le jeu, cet effort pour percevoir les choses difficilement identifiables, est la promesse d'une richesse. Plutôt que d'avoir les yeux conformes à ce qu'on veut bien nous mettre dans la tête, il est important de leur réapprendre une gymnastique. Les technologies et la diffusion des images, leur flux mondialisé, produisent, on le sait, une uniformité qui risque de nous endormir. Seuls des *bugs* en chaîne peuvent faire repartir l'aventure et la curiosité de l'esprit humain. C'est dire qu'il faut espérer encore **plus de Bug Bangs**.

BIG BANG

Horacio Cassinelli est né en 1971. Il vit entre la France et l'Uruguay.

Depuis 10 ans, il a réalisé un grand nombre d'ineffables *bugs* :

1998 : un cerf-volant en tôle qui pèse une tonne à Montevideo

2000 : la mairie de Deauville envahie par des papillons qui y restent tout l'été

2002 : un arbre centenaire terrassé par la foudre soutenu par des milliers de baguettes chinoises au Jardin du Luxembourg

2004 : un tapis de verres soutenant, sans céder, une pelleteuse au Grand-Palais de Lille

2005 : des téléphones portables sculptés à même le bois de fétiches Senoufo, objets transfuges entre l'outil de télécommunication et l'œuvre de culte vouée aux esprits

2006 : des footballeurs tirant au but entourés d'anges au plafond de la chapelle Sixtine

2008 : une série de photographies de crêpes recouvrant des visages un jour de Chandeleur

2009 : des héroïnes de manga aux yeux de geisha...

Aujourd'hui, il poursuit sa méthode de fabrication des images dans des toiles où s'imbriquent des contraires, opposant le lourd au léger, le visible au caché, le sérieux à l'absurde.



Bleu Clark, 2009, acrylique sur toile, 50 x 50 cm



Unicornio, 2009, acrylique sur toile, 50 x 50 cm